

L 1973 1e 6m

5 heures du matin
LUNDI
5 MARS 1973
Nouvelle série - N° 8.881
(84^e jour)
0,80 F
6, boul. Poissonnière
PARIS-9^e
Tél. : 770.73.39 et 91.59

L'Humanité



ORGANE CENTRAL DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

VOS LIVRES

TOUS

à la
LIBRAIRIE NOUVELLE
8, boul. Poissonnière — PARIS-9^e
OUVERT du lundi au samedi
de 10 heures à 19 heures
824-77-63 M° Bonne-Nouvelle

Avec un gain de centaines de milliers de suffrages

PLUS DE 5 MILLIONS DE VOIX AU PARTI COMMUNISTE

- L'U.D.R. et ses alliés en net recul
- La gauche bien placée pour le deuxième tour

POUSSÉE A GAUCHE

B IEN que les statistiques d'ensemble ne soient pas encore connues, à l'heure où ces lignes sont écrites, le sens du scrutin ainsi que ses principales tendances sont clairs.

La volonté de changement des Français s'est exprimée avec la force que l'on pouvait prévoir.

C'est pourquoi la majorité sortante, tombant de 44 à 37 %, subit de lourdes pertes mises en relief par le nombre de ses dirigeants qui se trouvent en ballottage. Pour apprécier de la chute des suffrages de la coalition des



Déclaration de G. Marchais (22 heures)

D ES renseignements dont nous disposons à l'heure actuelle, il ressort que le Parti Communiste Français augmente sensiblement le nombre de ses suffrages et aussi son pourcentage.

Par rapport aux dernières élections législatives de 1968, il apparaîtrait que nous recueillons environ 800.000 voix de plus et un gain d'environ 2 %.

Nous obtenons davantage d'élus au premier tour.

Il se confirme que le Parti communiste est bien le premier parti de la gauche. Ce résultat est d'autant plus significatif que c'est contre notre Parti que la coalition des droites a concentré tous ses coups.

En même temps, la gauche dans son ensemble enregistre une progression qui montre bien qu'il existe dans le pays une volonté de changement et d'un

réponse à leur besoin de changement.

Les démocrates doivent cependant être conscients que la loi électorale injuste peut, malgré tout, donner à l'U.D.R. et à ses alliés, actuels ou potentiels, les moyens d'obtenir au second tour la majorité des sièges à l'Assemblée nationale.

Pour battre la coalition réactionnaire dominée par l'U.D.R., tous les Français et les Françaises qui souhaitent une politique nouvelle, une politique de progrès social et de démocratie doivent donc rassembler leurs suffrages sur les candidats de gauche placés en tête à l'issue du premier tour et qui deviennent au second tour les candidats d'union de la gauche et de tous les démocrates.

La discipline républicaine et l'union la plus large des forces ouvrières, démocratiques et nationales peuvent

apprécier de la cime des suffrages de la coalition droites, il faut d'ailleurs retenir qu'elle englobait, depuis 1969, des centristes ralliés et qu'il faut donc ajouter à ses voix de 1967 les suffrages alors groupés par les membres du Centre progrès et démocratie.

Voulant des changements sérieux, les Français ont donc transformé la majorité en minorité. Sans ambiguïté possible. Et ils ont placé la gauche aux environs de 46 % des suffrages.

LE second des traits saillants du scrutin est la forte poussée à gauche qui fait gagner aux deux formations alliées de nombreux suffrages.

Notre Parti en particulier en gagne des centaines de milliers, notamment dans les régions industrielles, mais pas seulement là, et reste le premier de la gauche. Pourtant, la majorité sortante et les dirigeants réformateurs ont mené contre lui la plus vive des campagnes. Le chef de l'Etat lui-même a voulu descendre dans l'arène et ajouter sa voix au concert d'imprécations dont MM. Peyrefitte, Debré et Messmer avaient donné le signal. Les uns et les autres ont tout le loisir de mesurer à présent les effets de leurs diatribes.

Les succès du Parti communiste (8 élus au premier tour contre 6 auparavant), ceux du Parti socialiste associés aux radicaux de gauche, attestent de l'audience du Programme commun de gouvernement. Il a cristallisé la volonté de changement ; il a mobilisé des forces démocratiques jusque-là éparpillées ; il a fourni le levain d'ultérieurs et décisifs succès.

Ayant mis l'accent sur le changement, les réformateurs groupent 13% du corps électoral. Ils sont loin des 23% de M. Poher en 1969. Ils restent au niveau de ce que le Centre démocrate de M. Lecanuet avait obtenu en 1967. Les réformateurs n'en ont pas moins fixé des électeurs qui, abandonnant la coalition des droites, auraient pu accorder leurs suffrages aux candidats de la gauche.

AU deuxième tour, celle-ci peut infliger un nouvel échec à la droite.

Il est évident que les électeurs qui lui ont fait confiance au premier tour vont se rassembler, sans hésiter, sur les candidats qu'ils ont désignés pour être les porteurs de drapeaux de la gauche unie. Qu'ils soient communistes, socialistes ou radicaux, pas une voix ne leur fera défaut. Communistes, socialistes et radicaux vont s'employer à rassembler leurs forces, à mener campagne ensemble, bref à consolider le succès.

Et à gagner des voix nouvelles. Les électeurs réformateurs, notamment, ont — dans l'ensemble — cherché à changer quelque chose. M. Lecanuet veut les utiliser pour renforcer la majorité sortante et battue, conclure avec elle un accord de gouvernement, et continuer ainsi la politique suivie depuis quinze ans. Hier soir encore il affirmait sa volonté de faire échec aux candidats de la gauche pendant que M. Poniatowski se hâtait de dire : « Nous souhaitons voir les réformateurs entrer dans la majorité. »

Ainsi l'enjeu du second tour devient-il celui-ci : les Français vont-ils laisser dévoyer leur volonté de changement par des combinaisons de sommet ?

Pas de véritable changement hors de l'application du Programme commun. Tous les démocrates peuvent y contribuer. La victoire des candidats de la gauche est le seul moyen de permettre une politique nouvelle. Et cette victoire sera celle de tous les Français qui l'auront assurée.

Laurent SALINI.

**Pages 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 et 11
LES PREMIERS RESULTATS
ET COMMENTAIRES**



**APRES LE PREMIER TOUR
UNE DECLARATION
DE GEORGES SEGUY**

secrétaire général de la C.G.T. (Page 4.)

A NOS DIFFUSEURS

● Des organisations de la REGION PARISIENNE nous ont fait par de leur intention d'organiser des VENTES EXCEPTIONNELLES de l' « HUMANITE DIMANCHE » POUR LE 2^e TOUR ; nous leur rappelons qu'elles peuvent téléphoner leurs commandes jusqu'à mardi 6 à midi au Service Vente 770-73-39.

● Pour que notre magazine puisse donner l'analyse complète des deux tours, l' « HUMANITE DIMANCHE » paraîtra avec un retard de 24 heures.

Ventes spéciales de « l'Humanité »

- Pour la vente de notre quotidien :
- Dans les entreprises le vendredi 9 mars.
 - Dans les localités le samedi 10 mars.
 - Partout pour faire connaître les résultats complets le lundi 12 mars, les commandes sont à passer 48 heures avant au dépositaire de presse le plus proche du lieu de vente et à confirmer au Service Vente : 770-73-39.



FRANCE-PORTUGAL (1-2). Ce match amical fut aussi très disputé, samedi, au Parc des Princes. Lech, à gauche, et Freitas luttent ici pour la conquête de la balle.

**Communistes élus
au premier tour**



M. BERTHELOT Seine - St - Denis (2^e) (Saint-Denis)
F. BILLOUX Marseille (4^e)



A. DUROMEA Seine-Maritime (7^e)
L. FEIX Val-d'Oise (3^e) (Argenteuil)



G. GOSNAT Val-de-Marne (Vitry)
W. L'HUILLIER Hauts-de-Seine (Gennevilliers)



M. NILES Seine - St - Denis (4^e) (Drancy)
J. RALITE Seine - St - Denis (3^e) (Aubervilliers)

changement réel. Les Français et les Françaises se détournent de plus en plus de la politique néfaste de la coalition U.D.R.-indépendants-centristes, qui recule dans des proportions importantes. Quant aux pseudo-réformateurs, le score médiocre qu'ils obtiennent confirme qu'aux yeux des électeurs ils n'apportent aucune

donner au pays la seule majorité stable et cohérente qui répondra aux aspirations des Français à un changement réel parce qu'elle mettra en œuvre le Programme commun. C'est à la réalisation de ce grand espoir que le Parti Communiste Français va immédiatement consacrer toutes ses forces.

**COMMUNIQUE DU BUREAU
POLITIQUE DU PARTI
COMMUNISTE FRANÇAIS**

**La négociation
monétaire
un mauvais coup
contre
les travailleurs**

LES informations données sur la réunion des ministres des Finances des pays du Marché commun qui s'est tenue hier à Bruxelles montrent que — comme nous en avons prévenu les Français — une flottaion commune des monnaies des Neuf est sérieusement envisagée.

C'est une décision grave. Elle signifierait une réévaluation camouflée du franc. Elle ouvrirait largement la porte aux produits étrangers, américains en particulier. Elle provoquerait une nouvelle accélération de la hausse des prix, l'augmentation du chômage et des difficultés accrues pour l'écoulement des produits de nos agriculteurs.

Seuls en profiteraient, une fois de plus, les plus gros détenteurs (français et étrangers) de capitaux qui pourraient se livrer à une spéculation effrénée.

Enfin, le sort de notre monnaie se trouverait placé dans la dépendance du mark et du dollar.

Or, dans cette circonstance, tout indique que Giscard d'Estaing et le gouvernement français n'ont d'autre objectif que de différer la décision voulue par les Etats-Unis, en raison de l'échéance électorale dans notre pays.

Ils repoussent, au soir du second tour des élections, l'annonce de ce mauvais coup contre les travailleurs des villes et des campagnes.

Il est donc urgent de changer de politique dans ce domaine comme dans les autres. Il faut une politique monétaire de défense des intérêts du peuple français, de défense de l'intérêt et de l'indépendance de la nation.

Sud-Vietnam

**De nombreux cadavres
rejetés par les flots...
Les bourreaux
de Saigon
massacrent
des détenus civils**

(Page 2, nos informations et l'article de Jean-Emile VIDAL)

KHARTOUM

● En assassinant trois diplomates, le commando de « Septembre Noir » a porté un coup préjudiciable à la cause palestinienne.

(Page 2, Jacques COUBARD.)

CHILI

● Au Chili aussi, on a voté hier. Les résultats devraient être connus lundi dans le courant de la matinée.

(Page 2.)

INDIENS

● Toujours retranchés dans leur forteresse.

(Page 16.)

CATASTROPHE

● Un avion bulgare s'écrase sur un aéroport de Moscou.

(Page 16.)

ROUTE

● Retour de bal : 5 morts.

(Page 16.)

LA DROITE DEVANT SON ÉCHEC

VINGT-QUATRE millions et demi d'électrices et d'électeurs ont voté hier. Soit deux millions de plus qu'en juin 1968 et un peu plus de un million et demi de plus qu'en 1967. Cette augmentation est due pour l'essentiel à l'accroissement du nombre des inscrits et pour une autre part au pourcentage légèrement inférieur des abstentions (18,80 % selon les estimations hier soir vers 23 heures).

L'échec de la majorité sortante a rendu moroses la plupart des porte-parole de la majorité sortante. « La nuit nous apportera et ses conseils et ses résultats », a déclaré Peyrefitte ; Michel Debré a estimé : « La majorité a fort bien résisté. » Seul, M. Chaban-Delmas indique : « La majorité marque un recul assez sensible. »

Pourtant, les porte-parole du gouvernement ont également nié la percée de la gauche. A l'O.R.T.F., cela s'est traduit par une grande discrétion à l'égard des succès communistes. A contrario, M. Peyrefitte parlait de « succès communistes » mais ignorait la percée générale de la gauche. Même tactique de la part de M. Chirac qui tentait d'opposer les résultats socialistes et communistes.

Le sens de cette curieuse tactique était visible : faire peur, tenter d'empêcher le rassemblement des électeurs favorables au changement sur les seuls candidats qui l'incarnent, ceux de la gauche.

C'est aussi le sens de l'offensive qui a été lancée dès hier soir par les porte-parole U.D.R. et giscardiens en direction des leaders « réformateurs ». M. Poniatowski affirmait sans ambiguïté que les leaders « réformateurs » ont leur place à ses côtés dans un éventuel « nouveau » gouvernement. J.-Ph. Lecat, porte-parole du gouvernement Messmer, déclarait : « Il y a ici ou là une présence réformatrice dont il faudra tenir compte quand on l'aura analysée. »

Joseph Fontanet répondait en écho : « Je pense que le

moment vient où les réformateurs doivent comprendre qu'ils ont une place s'ils le veulent dans la nouvelle majorité qui peut se constituer avec les républicains de progrès. »

Ces appels des leaders gouvernementaux en perdition laissent prévoir des marchandages entre l'UDR et les « centristes » de Lecanuet.

Ce sera mépriser le vote en faveur d'un changement émis par l'électorat, limité mais réel, qui a accordé ses suffrages aux candidats « réformateurs ».

Les dirigeants « réformateurs » ont répondu dès hier soir à l'appel. M. Abelin, le « bouillant » Abelin indique : « Les réformateurs forment le fléau de la balance ».

J. Lecanuet a cru devoir se féliciter : « Tout au long de la campagne, j'ai précisé que nous ferions échec à la possibilité pour la gauche, unie aux communistes, d'obtenir la majorité absolue. »

Et Lecanuet précisait prudemment : « Nous avons décidé de ne soutenir aucun candidat qui ne se déclarerait pas réformateur. »

« Exigence » suffisamment vague pour que les marchandages les plus divers soient possibles entre l'UDR et Lecanuet, par Poniatowski interposé. Comment les candidats de la majorité sortante pourraient-ils s'affirmer pour le « changement » ou « la réforme », eux qui ont fait peser sur le pays la chape de leur politique conservatrice ?

C'est un point qui fournira matière à méditations pour l'électorat qui a fait confiance aux candidats de Lecanuet.

Ils n'ont pas d'autre moyen pour confirmer leur volonté que de voter au second tour pour les candidats d'union de la gauche.

Il suffisait d'écouter les porte-parole gouvernementaux et « réformateurs », hier soir, tenter d'empêcher ce logique report, pour se convaincre que là réside le danger pour l'UDR et les droites coalisées.

BALLOTTAGES FAVORABLES A LA GAUCHE

- P.C.F.**
- RHONE (6^e) : Desgrand.
 - ALLIER (2^e) : Védrières.
 - GARD (4^e) : Millet.
 - COTES-DU-NORD (5^e) : Le Lagadec.
 - PAS-DE-CALAIS (11^e) : Lucas.
 - PAS-DE-CALAIS (14^e) : Legrand.
 - NORD (17^e) : Leloir.
 - SEINE-SAINT-DENIS (9^e) : Goutmann.
 - PAS-DE-CALAIS (9^e) : Carlier.
 - SEINE-MARITIME (3^e) : Roland Leroy.
 - VAL-D'OISE (5^e) : Canacos.
 - LOT-ET-GARONNE (2^e) : Ruffe.
 - BOUCHES-DU-RHONE (2^e) : Lazzarino.
 - BOUCHES-DU-RHONE (6^e) : Garcin.
 - GARD (3^e) : Roucaute.
 - MOSELLE (3^e) : Depietri.
 - DROME (1^{re}) : Coulaud.
 - NORD (16^e) : Cary.
 - PAS-DE-CALAIS (7^e) : Bartha.
 - RHONE (8^e) : Vallin.
 - PAS-DE-CALAIS (10^e) : Andrieux.
 - RHONE (11^e) : Houel.
 - GARD (1^{re}) : Jourdan.
 - DORDOGNE (1^{re}) : Peron.
 - SEINE-SAINT-DENIS (5^e) : Gouhier.
 - AISNE (4^e) : Renard.
 - INDRE (1^{re}) : Lemoine.
 - NORD (14^e) : Roger.
 - NORD (15^e) : Hage.
 - PYRENEES-ORIENTALES (2^e) : Tourne.
 - LOIRE (4^e) : Vial-Massat.
 - LOIRE (1^{re}) : Theolet.
 - DORDOGNE (4^e) : Dutard.
 - VAL-D'OISE (2^e) : Weber.
 - SARTHE (2^e) : Manceau.
 - SEINE-SAINT-DENIS (1^{re}) : Etienne Fajon.
 - CHER (2^e) : Micouraud.
 - AISNE (2^e) : Lemaire.

Dans les plus grandes villes

3 ALLIER	Champigny
Montluçon	Inscrit : 39.208 ; votants : 31.857 ; exprimés : 31.334. Poussy, PCF, 12.629 (40,29) ; Pécoud, UGDS, 4.390 (14) ; Nungesser, URP-UDR, 9.366 (29,88) ; Audfray, Réf., 3.621 (11,55) ; Div. droite, 724 (2,31) ; Gauchistes, 617 (1,96).
Inscrits : 37.158 ; votants : 28.725 ; exprimés : 28.261. Vedrières (sort.), PCF (36,2), 10.255 ; Eyquem, UGDS (13,6), 3.853 ; Bodeau, URP-RI (11,3), 3.220 ; Brun, Div. dr. (36,3), 10.274 ; Leloux, gau. (2,3), 659.	Bobigny
44 LOIRE-ATL.	Inscrits : 18.554 ; votants : 15.205 ; exprimés : 14.546. Niles, PCF, 8.754 (59,37) ; Fuzier, UGDS, 1.641 (11,13) ; Montaigu, PSU, 614 (4,16) ; Perriniaux, URP-UDR, 2.120 (14,38) ; Div. droite, 589 (3,55) ; et 671 (4,55) ; Gauchistes, 358 (2,43).
Saint-Nazaire	Bondy
Inscrits : 37.292 ; votants : 29.462 ; exprimés : 29.117. Roche, PCF, 5.879 ; Carpenhier, UGDS, 9.354 ; Capet, PSU, 1.685 ; Garnier, URP, 8.973 ; Peny, Réf., 2.746 ; Avenberg, gau., 480.	Inscrits : 26.389 ; votants : 20.782 ; exprimés : 19.817. Gouhier, PCF (26,6), 5.283 ; Fuzier, UGDS (31,8), 6.155 ; Forte, PSU (2,7), 539 ; Calmejane, URP-UDR (25,6), 5.074 ; Zaoui (RD), 149 ; Denojean, Réf. (9,15), 1.811 ; Vrain, gauchistes (2,6), 409 ; Gannand, Front Nat. (2), 397.
46 LOT	Sarcelles
Cahors	Inscrits : 22.815 ; exprimés : 18.714. Canacos, PCF (37,58 %), 7.033 ; Perrin, UGDS (13,47 %), 2.521 ; Hug, PSU (4,38 %), 819 ; Troisier, URP (28,26 %), 5.289 ; Ile Lay, R.I. (2,21 %), 413 ; Salvi, réf. (12,14 %), 2.272 ; Marbach, div. dr. (0,75 %), 141 ; Poiron, gau. (1,17 %), 219.
Inscrit : 52.231 ; votant : 44.025 ; exprimés : 43.020. Arenes, PCF, 6.619 (15,38) ; (39) Faure (d.s.), Rad.-UGDS, 17.072 (39) ; Costes, URP-UDR, 13.889 (32) ; Mas, Réf. 3.144 ; Degorge, Gauchistes, 879.	Aulnay-sous-Bois
Figeac	Inscrit : 35.590 ; votant : 29.047 ; exprimés : 27.612. Ballanger, PCF, 11.925 (43,19) ; Lemaire, UGDS, 2.505 (9,07) ; Plaidreau, PSU, 1.184 (4,29) ; Olmeta, URP-UDR, 6.671 (24,16) ; Mercier, URP-R.I., 1.468 (5,32) ; Fixot, Réf., 3.322 (12,03) ; Gauchistes, 549 (1,99).

Georges SEGUY : « Toutes les forces de la C.G.T. dans la bataille du 2^e tour »

Georges Seguy, secrétaire général de la C.G.T. a fait hier soir la déclaration suivante :

« Les résultats du premier tour traduisent une poussée populaire favorable à la gauche et un net recul de la réaction. »

« Cette évolution est particulièrement sensible dans le centre ouvrier. Elle confirme que les travailleurs sont la force essentielle de l'opposition au pouvoir des monopoles. »

« La bataille pour le second tour sera serrée. Elle laisse à la gauche unie toutes les possibilités de s'affirmer. Elle prend dès lors une importance décisive. »

« Elle doit permettre de battre les forces réactionnaires et de concrétiser la volonté de changement des travailleurs et de tous les démocrates. »

« Dans le prolongement de sa campagne du premier tour de soutien au Programme commun de la gauche, la C.G.T. fidèle à sa vocation d'organisation syndicale de classe mettra toute sa force dans la bataille du deuxième tour pour battre les représentants de la droite, pour faire élire les candidats uniques de la gauche. »

Intervention des CRS à Puteaux

Pour disperser quelques dizaines de personnes qui manifestaient contre le maire de Puteaux, les CRS sont brutalement intervenus hier en fin de matinée dans cette ville des Hauts-de-Seine. Les policiers ont procédé à plusieurs interpellations.

Les organisations de la localité du Parti Communiste Français, du Parti Socialiste et du Parti Socialiste Unifié ont diffusé un communiqué dans lequel elles « s'élèvent avec énergie contre l'intervention totalement injustifiée des forces de police et l'empiètement de militants et de délégués de listes des forces d'opposition au milieu de la consultation électorale ».

Les organisations « protestent contre la présence importante de forces de police dont la présence ostensible est de nature à troubler le déroulement du scrutin. »

Urne brûlée à Paris

Dans le IX^e arrondissement, à Paris, une quinzaine d'individus masqués de foulards verts ont fait irruption à 14 h. 45 dans le bureau de vote de la rue du Conservatoire.

Après avoir bousculés les assesseurs et les électeurs présents à ce moment-là, les agresseurs ont renversé les tables, se sont emparés de l'urne. Ils ont arrosé l'urne d'essence et ont jeté dedans une allumette enflammée, puis ils ont pris la fuite.

« Deux des délégués ont pu récupérer rapidement l'urne fumante abandonnée sur la chaussée. Les bulletins de vote étaient tachés et un peu brûlés. Mais les votes ont pu être enregistrés. »

Deux témoins pour Chaban-Delmas

M. Chaban-Delmas s'étant présenté sans papier d'identité, hier en fin de matinée, au bureau de vote de la rue Naujac, à Bordeaux, où il est inscrit, a dû recourir au témoignage de deux personnes pour pouvoir accomplir ses devoirs électoraux.



Hier soir vers 22 heures, Georges Marchais face aux micros et caméras, au siège de « l'Humanité » où s'était réuni le Bureau Politique.

Trois cantons de l'Hérault menacés de mort